

Opinions et pratiques environnementales des Français en période de crise

L'ADEME dispose d'un observatoire annuel des pratiques et de l'opinion des Français sur les questions environnementales. Il permet d'observer les tendances et les évolutions des valeurs et des comportements sur la base de quatre enquêtes annuelles (cf. encadré 1).

Ce 28^e numéro de *Stratégie & études* dresse le bilan 2010 de l'évolution de l'opinion et des pratiques des Français à l'égard des questions environnementales, en se focalisant plus particulièrement sur l'effet du contexte économique ou politique actuel. Les valeurs environnementales sont sensibles aux évolutions des indicateurs de la conjoncture économique (taux de croissance, pourcentage de chômeurs...) et aux aléas de la situation politique (mobilisations environnementales, prise en compte des enjeux environnementaux par le système politique). Or, dans la période très récente (2009-

2010), plusieurs événements économiques et politiques ont affecté le domaine de l'environnement.

C'est d'abord la crise financière, puis économique d'une gravité et d'une ampleur inconnues depuis l'après-guerre. Ce type de crise a

souvent, dans le passé, conduit à un repli sur les valeurs économiques, c'est-à-dire à un désir de retrouver la croissance à tout prix en négligeant les leçons du développement durable. C'est, en second lieu, l'échec des négociations de Copenhague. Ce sont,

>>>

ENCADRÉ 1 /

Les enquêtes barométriques de l'ADEME

- Maîtrise de l'énergie, attitudes et comportements des particuliers, 10 000 personnes, questionnaire papier, depuis les années 1980, enquête Sofres 2010 pour l'ADEME
- Attitudes et comportements des Français en matière d'environnement (développement durable, consommation des produits respectueux de l'environnement, gestion des déchets ménagers, pollution atmosphérique), 2 000 personnes, en face-à-face, depuis 1995, enquête Crédoc 2010 pour l'ADEME
- Les représentations sociales de l'effet de serre, 1 000 personnes, par téléphone, depuis 2000, enquête ISL 2010 pour l'ADEME
- Énergies renouvelables (EnR), 1 000 personnes, par téléphone, depuis 2004, enquête BVA 2010 pour l'ADEME

→ **La lettre ADEME & vous - Stratégie & études est une lettre d'information régulière** destinée aux décideurs du monde de l'environnement et de l'énergie, partenaires et contacts de l'ADEME. Chaque numéro est consacré à la présentation d'un sujet à vocation stratégique, économique ou sociologique : recherche et études, travaux de synthèse, propositions dans l'un des domaines de compétences de l'Agence. L'objectif est de faciliter la diffusion de connaissances et d'initier réflexions et débats.

Tableau 1

Parmi les problèmes suivants,

quels sont les trois qui vous paraissent les plus importants ?

	2007	2008	2009
En % - Ensemble des ménages	10 000	10 000	10 000
La pollution	61,6	55,1	48,8
Le chômage	54,7	69,2	68,7
Les inégalités sociales	42,1	45,2	39,2
La délinquance	31,7	27,5	33,1
Les retraites	32,2	31,5	38,9
La lutte contre le terrorisme	17,0	11,6	10,6
Le fonctionnement de l'école	16,2	18,5	17,8
L'immigration	14,5	11,5	15,5
La baisse des impôts	12,9	12,2	12,0
La construction européenne	5,7	5,7	4,4
Les scandales politiques	5,6	6,7	6,5
La souveraineté de la France	3,0	2,4	2,7
NR	(1)	(1,1)	(0,4)

Enquête Sofres 2010 pour l'ADEME

valeurs positives sur lequel repose la notion d'environnement, et si les pratiques en sont affectées ou non.

DES VALEURS POSITIVES QUI RÉSISTENT...

En 2010, l'opinion et les valeurs des Français sont partagées sur la question environnementale. Le concept de développement durable, par exemple, s'ancre progressivement dans les esprits. Aujourd'hui, près de la moitié de la population (46 %) déclare ainsi avoir une idée précise de ce que signifie cette expression (ils n'étaient que 33 % il y a seulement six ans). Mieux, l'expression fait chaque année davantage sens auprès du grand public : en 2008, 22 % des enquêtés avouaient n'associer spontanément aucun contenu à ce terme, on n'en compte plus que 13 % en 2010. Si la protection de l'environnement arrive toujours en tête des idées associées au développement durable (56 %), le concept a tendance à recouvrir maintenant un champ plus vaste

et, en particulier, à revêtir des connotations économiques, politiques et sociales (25 %, + 6 points depuis 2009).

Dans l'étude « Effet de serre », plus des trois quarts des Français interrogés (76 %) estiment que la priorité du gouvernement devrait être « d'orienter l'économie vers des activités qui préservent l'environnement » plutôt que de « relancer fortement l'économie en favorisant la croissance industrielle » (21 %). Malgré le contexte général plutôt moins favorable aux préoccupations environnementales parmi les autres enjeux de société, le principe d'une action publique spécifique en faveur du développement durable est majoritairement soutenu.

Autre opinion confirmée cette année encore dans le baromètre EnR (cf. Graphique 1) : l'excellente image des énergies renouvelables, avec la domination quasi absolue du solaire (sauf en termes de « performances ») confirme que les Français conçoivent clairement les bénéfices environnementaux de l'usage de ces énergies.

>>>

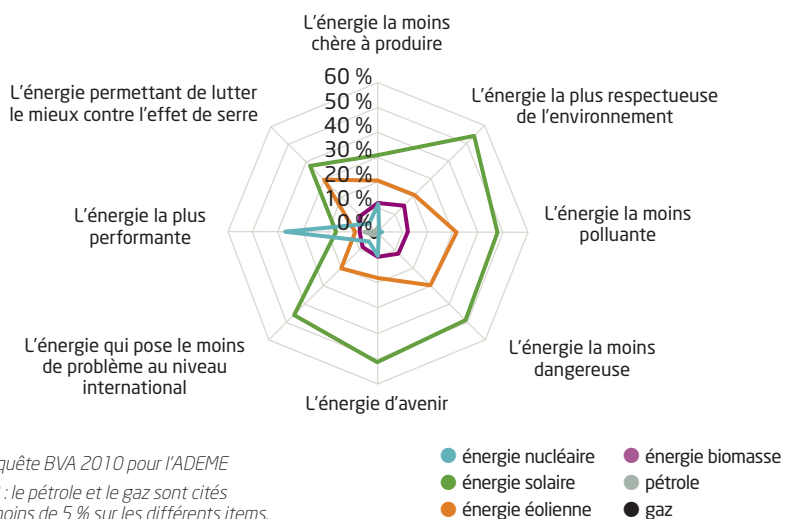
>>>

enfin, les polémiques qui se sont développées à propos de l'exactitude des rapports du GIEC, voire de la probité de ses experts. Ainsi, dans la première question générale de l'enquête sur la maîtrise de l'énergie (cf. Tableau 1), le chômage ressort depuis l'enquête précédente comme le problème de loin le plus important, tandis que l'importance de la pollution, déjà en recul, baisse encore cette année. Elle reste toutefois le deuxième sujet de préoccupation des Français devant les questions d'inégalités sociales ou de retraites. L'analyse de ces quatre baromètres nous permet de repérer les traces éventuelles de cette nouvelle conjoncture, d'analyser dans quelle mesure elle impacte le socle de

Graphique 1

Parmi les énergies que je vais vous citer,

quelle est celle qui correspond le mieux à chacune des qualités suivantes ?



>>>

Dans le domaine de la consommation durable, la notoriété de l'écolabel européen continue de progresser de façon spectaculaire (cf. Graphique 2) (33 % des personnes interrogées déclarent le connaître, soit + 13 points en un an). Cette progression s'explique, d'une part, par une augmentation sensible du nombre de produits écolabellisés accessibles à la vente et, d'autre part, par une campagne de promo-

tion des écolabels qui s'est intensifiée depuis 2009.

... TANDIS QUE D'AUTRES VALEURS SE CRISPENT

Certains indicateurs évoluent en revanche dans un sens négatif et traduisent une préoccupation moins forte que par le passé pour l'environnement.

Dans l'enquête EnR (cf. Graphique 3), la proportion de personnes qui se déclarent « tout à fait favorables au développement des énergies renouvelables » passe d'environ deux tiers dans les enquêtes antérieures à 51 % en 2010. Dans cette même enquête, le pourcentage de personnes interrogées qui déclare accepter de payer plus cher pour une fourniture d'énergie renouvelable passe de 47 % en 2009 à 33 % en 2010.

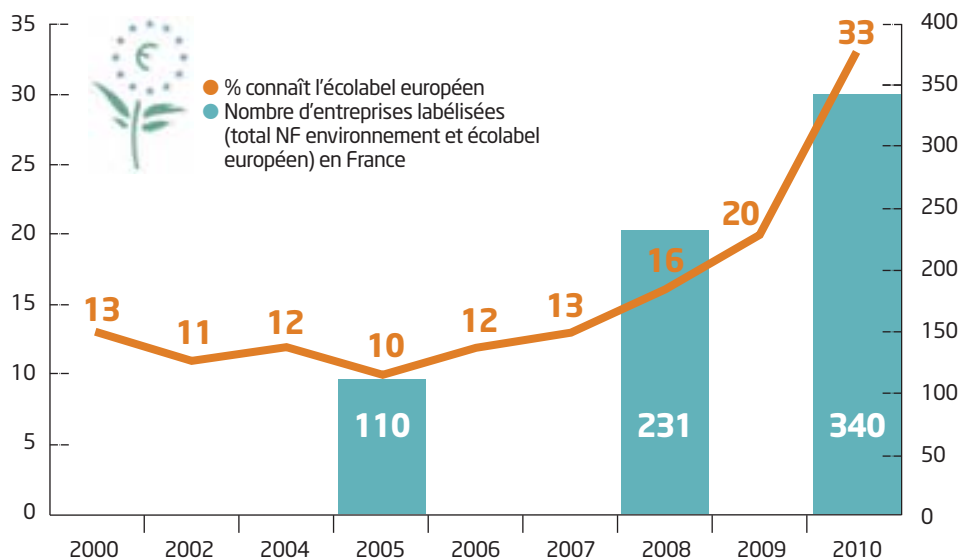
Dans le champ de la consommation, le doute sur l'information délivrée sur les produits respectueux de l'environnement augmente (cf. Graphique 4 page suivante) : en 2010, moins d'un tiers seulement des Français pense que l'information sur les produits respectueux de l'environnement est scientifiquement fondée (soit une chute de 13 points en un an), un quart seulement la juge claire (- 9 points) et 24 % estiment qu'elle est suffisante (+ 3 points). La multiplication des discours écologiques soupçonnés de « green washing » de la part de certaines entreprises pourrait concourir à décrédibiliser l'information sur les produits « verts ». Les expériences qui viennent d'être lancées sur l'étiquetage environnemental devraient contribuer à clarifier cette situation.

Par ailleurs, on remarque une plus grande difficulté à renoncer à l'automobile en cas de pic de pollution : 74 % des automobilistes de 2010 seraient prêts à utiliser d'autres moyens de transport en cas de forte dégradation de la qualité de l'air ; on en comptait 85 % en 2003. On remarque également que l'opinion perçoit le problème de la pollution de l'air comme moins préoccupant aujourd'hui que ces dernières années. En 2010, 28 % des personnes disent avoir subi des gênes liées à la pollution atmosphérique, contre 37 % en 2009 (source : Enquête Crédoc 2010 pour l'ADEME). L'achat récent de nombreux véhicules moins émetteurs de CO₂ a pu minimiser la perception que les utilisateurs avaient du caractère polluant de leurs déplacements : ils estimeraient alors cet effort (renoncer à leur véhicule) comme moins nécessaire.

L'enquête « Effet de serre », quant à elle, montre des évolutions plus marquées que les deux études mentionnées ci-dessus, probablement dues au fait que le changement climatique

Graphique 2

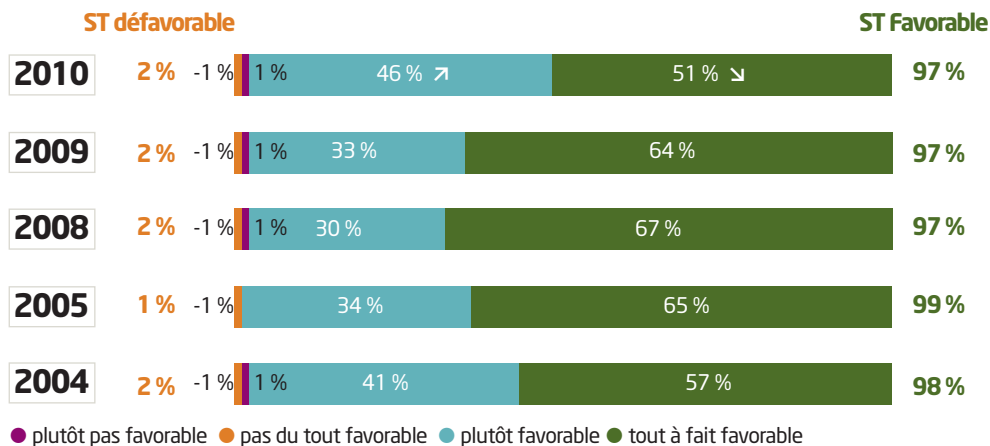
Reconnaissance de l'écolabel



Enquête Crédoc 2010 pour l'ADEME

Graphique 3

Vous personnellement, êtes-vous tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout favorable au développement des énergies renouvelables en France ?



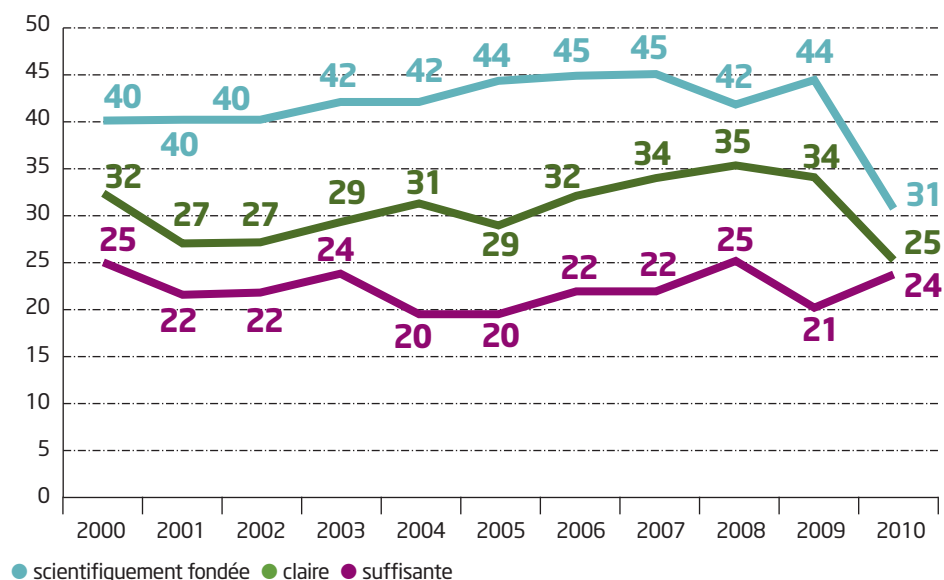
Enquête BVA 2010 pour l'ADEME

>>>

Graphique 4

Évolution de l'opinion vis-à-vis de l'information sur les produits respectueux de l'environnement.

Nous allons parler des produits qui sont considérés comme plus respectueux de l'environnement. Pensez-vous que l'information sur ces produits est scientifiquement fondée ? claire ? suffisante ?



Enquête Crédoc 2010 pour l'ADEME

Tableau 2

Je vais vous citer un certain nombre de problèmes d'environnement. Quels sont les deux qui vous semblent les plus préoccupants ?

(% première réponse)	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Le réchauffement climatique/effet de serre	19	21	33	29	28	19
La lutte contre la pollution de l'air	21	21	21	17	15	16
La pollution de l'eau	23	20	18	20	19	23
Les déchets ménagers	8	9	8	9	7	9
La dégradation de la faune et de la flore	11	9	8	9	11	13
Les risques du nucléaire	10	13	7	9	12	11
Le bruit	5	5	3	5	5	6
La dégradation des paysages	2	2	2	2	3	3
Sans réponse	0	0	0	1	0	0
Le développement des technologies propres	-	-	-	-	-	-

Enquête ISL 2010 pour l'ADEME

>>>

a été au cœur de nombreux débats en 2010. Parmi les sujets de préoccupation environnementaux, sa position relative par rapport aux autres enjeux a régressé, retrouvant son niveau de 2005 (cf. Tableau 2).

Autre évolution notable, la proportion de personnes qui estiment que le réchauffement de l'atmosphère dû à l'effet de serre est « une certitude pour les scientifiques » a beaucoup diminué depuis que l'enquête existe. Les polémiques autour des propos du Giec, et plus généralement le « climatoscepticisme » qui a marqué le paysage médiatique au début de l'année 2010, a vraisemblablement contribué à jeter un trouble dans l'opinion sur la fiabilité des informations délivrées sur ce sujet (cf. Graphique 5 page suivante).

NÉANMOINS, LES MÉNAGES ONT CAPITALISÉ DES CONNAISSANCES ET ANCRENT LEURS PRATIQUES DE MANIÈRE PLUS VERTUEUSE

Ainsi, si l'on observe que certaines convictions sont bousculées dans l'opinion dans un contexte à la fois de crise économique et de polémiques autour du changement climatique, les pratiques acquises, elles, résistent.

Une inscription des bons gestes dans les pratiques quotidiennes...

Les pratiques favorables à l'environnement s'affirment : le geste du tri est désormais considéré comme naturel dans de très nombreux foyers : près de 8 personnes sur 10 déclarent trier systématiquement le verre, 7 sur 10 les piles, les emballages ou les papiers journaux. Pour les papiers, ce taux était de seulement 40 % il y a dix ans. Mieux, la propension à trier systématiquement les quatre types de déchets a tendance à progresser¹ (55 %, + 9 points

1. Enquête Crédoc 2010 pour l'ADEME

>>>

>>>

par rapport à 2006), notamment chez les jeunes, soit 1/3 des 18-24 ans (+ 10 points par rapport à 2006), même s'ils restent encore ceux qui trient le moins.

Le rapport du ministère de l'Écologie, « L'environnement en France édition 2010 », confirme une nette évolution du

tri chez les ménages entre 1995 et 2007.

Il est intéressant de constater que cet ancrage contribue à façonner un nouveau rapport aux emballages tout au long du cycle de consommation. Une majorité de personnes (52 %, + 11 points depuis 2003) veille désormais à limiter la quantité d'em-

ballage des produits, dès l'acte d'achat (ce chiffre atteint même 55 % chez les ménages les plus modestes). Les enquêtés repèrent aussi plus facilement dans les rayonnages les produits sans emballage inutile que par le passé (cf. Graphique 6) : 53 % en 2010, soit + 19 points en un an. Le tri semble ainsi agir comme une « porte d'entrée » dans les pratiques écologiques en modifiant petit à petit les comportements en amont même du tri, et notamment les comportements d'achats. Les campagnes de sensibilisation mises en œuvre par l'ADEME depuis plusieurs années sur la réduction des déchets, axées notamment sur la limitation des emballages, ont sans doute contribué à cette prise de conscience et à ces modifications de comportement.

Au-delà même des choix de consommation, le tri est également une porte d'entrée à des comportements attentifs à une moindre consommation d'énergie. Comme nous l'avions déjà montré², le fait d'être plus ou moins engagé dans des actions de tri a une influence directe sur d'autres actions domestiques : ceux qui trient plus régulièrement leurs déchets ont aussi tendance à déclarer plus souvent qu'ils éteignent leurs appareils en veille, baissent la température

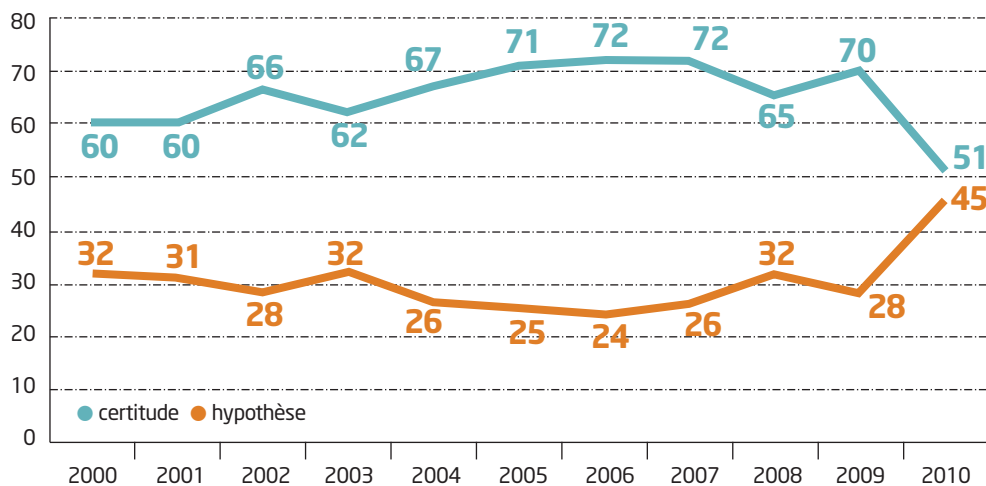
2. « Attitudes et pratiques environnementales des ménages », RCB Conseil pour l'ADEME 2006.

Graphique 5

On parle de l'augmentation de l'effet de serre qui entraînerait un réchauffement de l'atmosphère de la terre.

À votre avis, est-ce plutôt

- une certitude pour la plupart des scientifiques ?
- une hypothèse sur laquelle les scientifiques ne sont pas tous d'accord ?

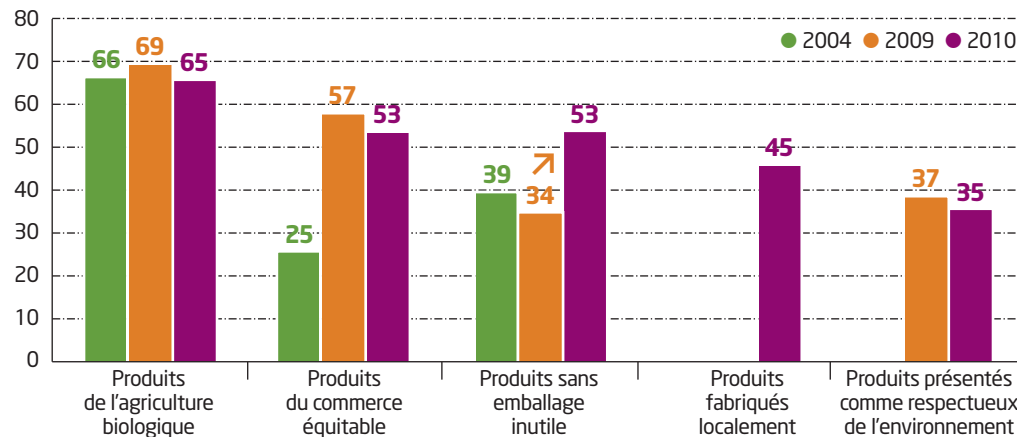


Enquête ISL 2010 pour l'ADEME

Graphique 6

Lorsque vous faites vos courses, repérez-vous facilement, ou non, les produits suivants ?

% de réponses positives (« très facilement » et « assez facilement »)



Enquête Crédoc 2010 pour l'ADEME

>>>

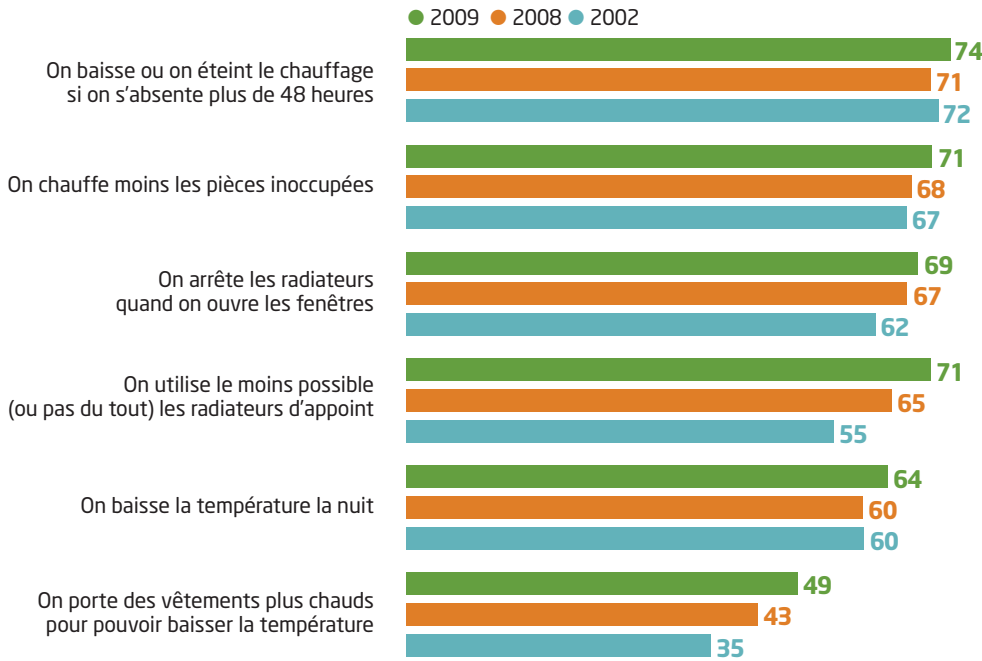
ENCADRÉ 2 /

Respecter l'environnement, mais sans payer plus

- La question économique reste cependant encore le meilleur levier pour consommer de façon plus respectueuse de l'environnement. « Être certain que cela ne coûte pas plus cher » arrive en tête des raisons invoquées (55 % sur l'ensemble des ménages, qui atteint 66 % pour les ménages modestes), devance « avoir plus de choix », « les repérer plus facilement », en dernier « être mieux informé des réflexes à adopter lors de l'achat et de l'utilisation des produits » (39 %).

Graphique 7

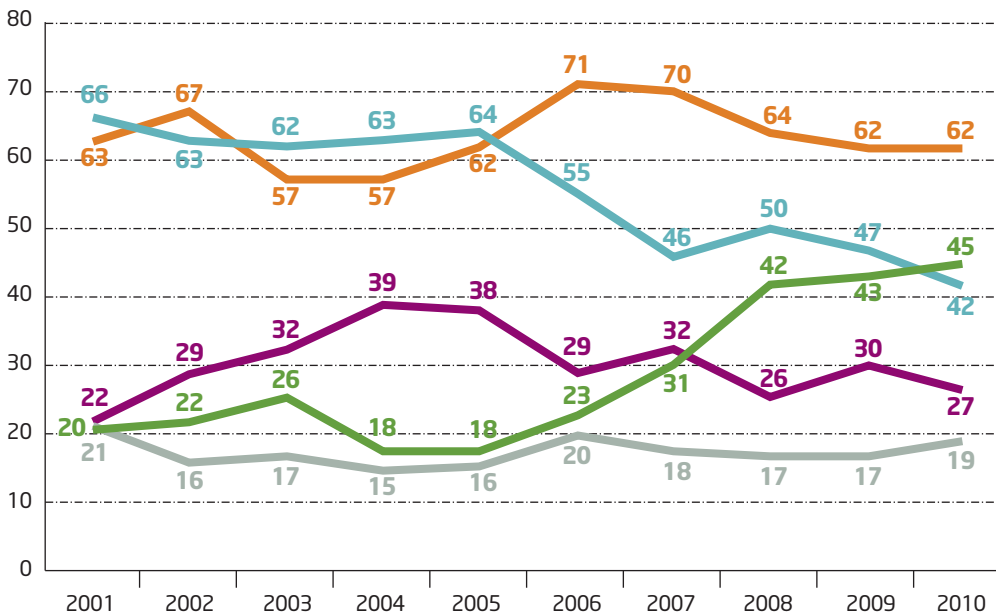
Pour chacune des phrases suivantes, indiquez si elle correspond à ce que vous faites dans votre logement, d'une façon générale, toujours, presque toujours, parfois, jamais (total toujours + presque toujours).



Enquête Sofres 2010 pour l'ADEME

Graphique 8

Parmi les actions suivantes, quelles sont les deux qui vous paraîtraient les plus efficaces pour réduire les émissions de gaz à effet de serre ? (total du 1^{er} et du 2^e choix)



Enquête ISL 2010 pour l'ADEME

>>>

de leur logement, adoptent des lampes basse consommation ou veillent à acheter des produits locaux et de saison.

Dans tous les cas, au niveau des habitudes en matière de chauffage, l'on constate des progrès dans le contrôle de l'utilisation du chauffage (pièces inoccupées moins chauffées, baisse de la température la nuit...) avec l'application de consignes qui participent au respect de l'environnement (cf. Graphique 7). Bien évidemment, l'augmentation du coût des énergies en période de crise participe également au développement de ces pratiques.

Les ménages s'impliquent de plus en plus dans l'amélioration de la performance énergétique de leur logement

Comme l'attestent les résultats suivants, les connaissances des ménages pour améliorer les performances énergétiques des logements ont progressé, et les travaux effectifs de rénovation aussi. Cette dynamique n'a donc pas été infléchie en dépit des résultats plus mitigés de l'opinion sur la question climatique. Les connaissances acquises le restent, et la volonté de mieux gérer l'énergie à la maison perdure. Là encore, la logique de maîtrise est en cohérence avec le renchérissement du prix de l'énergie et du contexte de crise.

Quand on interroge les Français sur les actions qui leur paraîtraient les plus efficaces pour lutter contre l'effet de serre (cf. Graphique 8), ce sont toujours les économies d'énergie liées aux transports qui dominent les représentations que se fait le

- utiliser les transports en commun plutôt que la voiture
- acheter de préférence des voitures consommant moins de carburant
- mieux isoler son logement
- utiliser des appareils ménagers qui dépensent moins d'énergie
- acquérir pour son habitation une chaudière plus performante

Tableau 3

Entre le 1^{er} janvier 2009 et le 31 décembre 2009, avez-vous réalisé ou fait réaliser des travaux ayant pour but de réduire votre **consommation d'énergie** ou **d'améliorer votre confort** (chauffage, eau chaude, isolation, ventilation...) dans le logement que vous occupez actuellement ?

	2007	2008	2009
En % - Ensemble des ménages	10 000	10 000	10 000
Oui	11,9	12,2	14,8
Non	88,1	87,8	85,2
NR	(0,8)	(0,4)	(0,7)

Enquête Sofres 2010 pour l'ADEME



public, qu'il s'agisse de choix de comportements (les transports en commun, 62 %) ou de solutions techniques (des voitures économes en carburant, 42 %). Cependant, depuis 2005, on note une augmentation sensible et régulière de l'item « Mieux isoler son logement », en premier comme en second choix.

À noter dans les différences démographiques que 53 % des hommes actifs se retrouvent sur l'item « Isolation du logement » (moyenne de 45 %), alors que 34 % des femmes actives citent l'item « Appareils ménagers » (moyenne de 27 %), probablement le reflet d'une répartition des tâches et des décisions au sein des ménages...

L'effet constaté se décline concrètement puisque l'on mesure une augmentation des ménages réalisant des travaux dans leur logement (cf. **Tableau 3**). 14,8 % des ménages en ont réalisé en 2009, (contre 12,2 % en 2008, et entre 11 et 12 % les huit années précédentes). C'est le meilleur

score depuis le début de cette étude (1986). Les dispositifs publics comme l'éco-prêt à taux zéro et les crédits d'impôt ont pu contribuer à cette augmentation sensible.

CONCLUSION

Au terme de ce tour d'horizon des résultats de nos baromètres 2010, force est de constater que le développement durable jouit d'un capital de confiance et de sympathie important qui, s'il décroît par endroits, reste important en dépit d'une conjoncture économique et politique qui ne les favorise pas.

Si les données d'opinion évoluent pour partie en fonction du contexte politique et du portage médiatique (controverse autour des propos du Giec, multiplication des discours écologiques soupçonnés de « *green washing* » de la part de certaines entreprises), les pratiques engagées, à l'inverse, persistent en temps de crise, que ce soit pour la gestion des déchets ou de l'énergie. L'acquisition de connaissances et de comportements économes apparaît comme un processus cumulatif, notamment quand les choix permettent une économie financière, et participent ainsi aux réponses à la crise.



Chantal Derkenne, sociologue au service Économie et Prospective
Isabelle Sannié, sociologue au service Économie et Prospective



ADEME & VOUS /
Stratégie & études

Cette lettre est diffusée gratuitement par voie électronique.

Abonnement : www.ademe.fr/ademe-et-vous-abonnement
ADEME & vous - BP 90406 - 49004 Angers Cedex 01 - www.ademe.fr
Directeur de la publication : François Moisan /
Directeur adjoint de la publication : Jean-Marie Bouchereau /
Rédacteur en chef : Anne Chêne-Pezot /
Conception-réalisation : SPECIFIQUE www.specifique.com - N° ISSN : 1954-3794

